

## L'effondrement du bâtiment des archives de la ville de Cologne : retour d'expérience

Valérie Caniart

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7002>  
ISBN : 978-2-8218-0530-9  
ISSN : 1965-0779

### Éditeur

Service historique de la Défense

### Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2010  
Pagination : 114-117  
ISSN : 0035-3299

### Référence électronique

Valérie Caniart, « L'effondrement du bâtiment des archives de la ville de Cologne : retour d'expérience », *Revue historique des armées* [En ligne], 259 | 2010, mis en ligne le 05 mai 2010, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7002>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© Revue historique des armées

---

# L'effondrement du bâtiment des archives de la ville de Cologne : retour d'expérience

Valérie Caniart

---

## NOTE DE L'AUTEUR

L'auteur a participé en tant que bénévole à la deuxième mission du bouclier bleu qui s'est déroulée à Cologne du 2 au 8 août 2009.

- 1 Le 3 mars 2009, le bâtiment des archives municipales de la ville de Cologne (*Historisches Archiv der Stadt Köln*)<sup>1</sup> s'écroulait, emporté par un glissement de terrain, ensevelissant sous plusieurs tonnes de béton 26 kilomètres linéaires de documents. Cette catastrophe a suscité une émotion très forte en Allemagne, pays dont le patrimoine culturel avait déjà subi des dommages majeurs en moins de dix ans. À Cologne, le choc a été ressenti d'autant plus violemment que le bâtiment des archives était, avec la cathédrale, a peu près tout ce qui restait d'un patrimoine architectural historique fortement endommagé par les bombardements de la Deuxième Guerre mondiale. La perte semblait d'autant plus importante que les archives de la ville de Cologne représentent l'un des fonds municipaux les plus riches d'Allemagne. Les travaux de creusement d'un tunnel de métro, dans la rue où se trouvent les archives, furent presque aussitôt identifiés comme la cause de l'effondrement du bâtiment (ainsi que de celui de deux immeubles d'habitation mitoyens). Survenu dans un contexte de campagnes électorales (renouvellement des équipes municipales et fédérales), cet accident a suscité rapidement un scandale politico-financier et la reconstruction de bâtiment des archives est devenue l'un des enjeux électoraux.
- 2 Un an après la catastrophe, la ville de Cologne a dressé un bilan de l'opération de sauvetage qui se chiffre à 1,2 milliard d'euros. La majeure partie des archives a pu être

sauvée, mais environ 10 % se trouve toujours sous les décombres, dans la nappe phréatique. Le délai de 6 mois, de mars à septembre 2009, au cours duquel la ville avait prévu de reconditionner l'ensemble des documents sauvés a été tenu, grâce à un appel au bénévolat. Près de 1 800 personnes, des archivistes, des restaurateurs, mais également des non professionnels, se sont relayés au chevet des archives. L'association des comités nationaux du bouclier bleu (ANCBS)<sup>2</sup>, basée à La Haye, a également répondu à l'appel et quelques 160 archivistes, restaurateurs, régisseurs de collections, etc. de l'Union européenne et des États-Unis se sont rendus à Cologne au nom du bouclier bleu.

- 3 Quel est l'intérêt, pour un archiviste ou un restaurateur, de participer à ce genre de missions ? L'enrichissement retiré touche différents domaines : en matière de conservation-restauration, la réappropriation des connaissances basiques du métier, mais auxquelles l'archiviste est, selon sa spécialité, peu confronté au quotidien ; une source d'idées sur l'organisation d'un centre de traitement de crise ; enfin, les échanges avec les collègues archivistes de Cologne fournissent matière à de nombreuses réflexions. Mais tout d'abord, un rapide tableau des opérations effectuées par les deux missions de bénévoles au cours de ces deux missions mérite d'être brossé.
- 4 La première mission, présente sur les lieux peu de temps après le sinistre au cours de la dernière semaine d'avril, a effectué un travail d'urgence sur les documents endommagés par l'eau : tri (repérage des documents moisissés, séparation des documents et des gravats, parfois profondément incrustés, et séparation des documents secs et humides), nettoyage, séchage des collections, préparation et conditionnement des articles destinés à être lyophilisés, identification des pièces. La seconde mission s'est déroulée en août, au cours de l'avant dernier mois de « sauvetage ». Au programme cette fois-ci : nettoyage et dépoussiérage, mise à plat, inventaire sommaire et reconditionnement « provisoire mais destiné à durer un certain temps » des grands formats (toutes époques et tout type de support) restés secs, intacts ou plus ou moins sévèrement déchirés. Au total, en 10 jours, 160 personnes ont traité 2 kilomètres linéaires de documents et 50 palettes de grands formats.
- 5 Loin d'être rébarbative, cette succession de tâches répétitives permet, au contact des restaurateurs, de rafraîchir ou de perfectionner ses connaissances en conservation préventive (papiers, conditionnement adapté au type de dommages, nettoyage léger), d'acquérir les réflexes indispensables (ce qu'il faut faire et surtout ne pas faire) et surtout les « bons » gestes de manipulation qui préservent à la fois le personnel et les documents. De plus, chaque document présente un cas particulier qui nécessite un minimum de réflexion, surtout s'il y a pénurie en matériel de conditionnement, ce qui était le cas à la fin du chantier. Enfin, la conclusion est que les boîtes en carton standard de type Cauchard et les meubles à plans en métal présentent la meilleure protection pour les documents dans ce type de sinistre par effondrement.
- 6 L'organisation du centre de tri était en elle-même une source d'enseignements particulièrement riche. L'aménagement a démontré que l'on peut faire pratique et ergonomique avec des moyens de fortune : les trois principaux matériaux employés étaient des palettes de bois (pour les établis), des bâches en plastiques et du scotch (pour l'organisation de l'espace). L'encadrement des bénévoles, répartis en binôme ou trinôme, était assuré par le personnel des archives de Cologne identifiable grâce à des T-shirt répondant à un code de couleur. Malgré la disponibilité du personnel, il est arrivé que les consignes manquent de précision ou bien se contredisent, et que les informations essentielles pour le reconditionnement (taille maximum des palettes, indications du

matériel existant à disposition) fassent défaut. La nécessité d'une coordination quotidienne s'est vite imposée aux organisateurs des missions bouclier bleu, qu'ils ont mise en œuvre sous la forme de réunions « retex » quotidiennes, c'est-à-dire par la mise en commun des informations recueillies au cours la journée : problèmes rencontrés et des solutions trouvées au sein de chaque équipe. Les bénévoles ont convenu de deux points d'améliorations indispensables : la réflexion sur la réalisation d'une signalétique pour la diffusion des consignes et de l'information et une gestion précise des stocks de matériels de conditionnement. Très abondants et variés au début du chantier, ces derniers commençaient à manquer dès le mois d'août... en fait, certains stocks avaient tout simplement été oubliés dans les recoins de l'entrepôt.

- 7 Ces petits dysfonctionnement pointent un autre aspect des conséquences d'un sinistre : le bouleversement des tâches quotidiennes du personnel d'un établissement ayant subi un sinistre majeur, quelque soit son niveau dans la hiérarchie. Ainsi l'ensemble du personnel s'est trouvé confronté à des missions auxquelles il n'était pas préparé ou habitué, comme par exemple l'encadrement d'un personnel très nombreux (les bénévoles), pas toujours formé et sans cesse renouvelé. Pour certains, cela fut individuellement difficile à gérer sur le long terme. Quant au directeur de l'établissement, il doit instantanément se transformer en expert de la communication, tant sur le sinistre que sur sa gestion, et en VRP du patrimoine sinistré. La directrice des archives de Cologne a d'ailleurs avoué n'être pas du tout préparée à cette sur-médiatisation. Peut-être est-ce utile de prévoir un paragraphe sur la communication en cas de sinistre majeur dans les plans d'urgence ?
- 8 De l'avis général, et malgré les problèmes pointés dans cet article, l'organisation du centre de tri des archives de Cologne et sa gestion étaient remarquables. L'existence d'un plan d'urgence au sein de l'établissement y est sans aucun doute pour beaucoup : l'efficacité et la réactivité du personnel, déjà sensibilisé, s'est trouvée accrue au moment du sinistre. Il a également permis de rassurer les citoyens sur la bonne gestion des archives et le sérieux du travail du personnel de Cologne. Il a, en outre, contribué à apaiser les donateurs, mécontents de la perte du patrimoine confié. Ce document normatif à usage interne a ainsi revêtu un rôle plutôt inattendu : celui de preuve du travail effectué. Après l'expérience de Cologne, il pourrait également servir de support à la communication en situation de crise. Le plan d'urgence dans les institutions patrimoniales a de l'avenir.

---

## ANNEXES

### Chronologie

- 1954 : lors de la signature de la convention de La Haye (premier accord international concernant la protection des biens culturels, mobiliers et immobiliers en cas de conflit armés), adoption du sigle du bouclier bleu pour le marquage des bâtiments à protéger en cas de conflit.

- 1996 : création du comité international du bouclier bleu (ICBS) pour la protection et la sauvegarde du patrimoine culturel mondial en cas de conflits armés ou de catastrophes majeures. Ce comité réunit le savoir, l'expérience et le réseau international des professionnels exerçant une activité dans le domaine des archives, bibliothèques, musées, monuments et sites. Ils travaillent ensemble pour assurer la prévention des risques encourus par le patrimoine culturel et répondre aux situations d'urgences occasionnées par les conflits armés ou les catastrophes majeures. Depuis cette date, de nombreux comités nationaux se sont créés dont le comité français du bouclier bleu (CFBB) en 2001.

## NOTES

1. Archives historiques de la ville de Cologne.
2. L'association des comités nationaux du bouclier bleu (ANCBS) est créée en 1998. C'est une fédération des comités nationaux du bouclier bleu. Elle rassemble les représentants des comités nationaux et a pour but principal de faire connaître l'action du bouclier bleu au niveau international. Elle joue également un rôle de coordination entre les comités nationaux pour mener des actions de sensibilisation et d'intervention à un niveau supra national. Ainsi en cas de sinistre, elle peut coordonner le déploiement de volontaires issus de plusieurs comités.

---

## AUTEUR

### VALÉRIE CANIART

Chef de la section des archives techniques du département de l'armée de terre du Service historique de la Défense.